

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Band: 130 (2016)

Artikel: Porcelaines de Chine et jetons de nacre aux armes de familles suisses, 1740-1780

Autor: Lieber, Vincent

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Porcelaines de Chine et jetons de nacre aux armes de familles suisses, 1740–1780

VINCENT LIEBER

En 1996 déjà, nous avons acquis pour le Musée historique, au château de Nyon, des porcelaines de Chine réalisées pour le marché européen avec des armoiries de familles suisses. Il s'agissait, dans un premier temps, d'un service à thé aux armes de la famille Delessert acquis lors de la vente du contenu du château de Vincy, près de Rolle¹. Dans cette même vente, le regretté Rudolf Schnyder avait acquis pour le Musée national suisse une tasse à chocolat, toujours en porcelaine de Chine mais aux armes de la famille genevoise Jalabert². Un an plus tard, nous avons pu acquérir une saucière aux armes d'une famille française établie au début du XVIII^e siècle près de Vevey, la famille Solier³. Ainsi s'était constitué un premier groupe d'objets armoriés, auquel se joignit bientôt une assiette appartenant à une collection privée et exposée au Musée Ariana, avec les armes du couple Labat-Faure. Une assiette du même service avait déjà été publiée dans le catalogue de la collection d'Aloys Revilliod-de Muralt⁴, sans que les armes soient identifiées⁵.

En 2008, comme contribution à des mélanges⁶ offerts à notre ami Gaëtan Cassina, professeur à l'Université de Lausanne, nous



Fig. 1 : couvercle Castella. Porcelaine de Chine de commande, détail d'un couvercle de terrine aux armes Castella, époque Qianlong (1736-1795), vers 1770. Collection privée (photographie Nicolas Lieber, 2008).

avons fait paraître un article à propos de ces porcelaines de Chine de commande destinées à des familles suisses ; nous avons alors répertorié quelques services supplémentaires dont un plat (non armorié) provenant de la famille Guiguer et exposé à Prangins⁷, et des assiettes aux armes de la famille Cannac. Là aussi, il s'agissait d'une famille récemment venue de France pour cause de religion, comme les Solier, Jalabert ou Labat, et établie entre Genève et les hauts de Vevey, où Pierre-Philippe Cannac (Vevey 1705-1785 Lyon) acquit la baronnie de Saint-Légier et la seigneurie d'Hauteville. Dès 1760, le nouveau maître des lieux entreprit la reconstruction complète du château d'Hauteville pour lui donner l'aspect somptueux qui est toujours le sien aujourd'hui. En 2014 et 2015, le mobilier du château fut mis aux enchères et nous avons pu

¹ Phillips, *Le contenu du château de Vincy à Gilly sur Rolle*, 25 et 26 mars 1996, lot 341, où sont citées dix tasses et onze soucoupes (ces chiffres sont erronés : en réalité deux tasses et trois soucoupes avaient été retirées de la vente) ; Musée historique, château de Nyon, n^o inventaire MHP/ 1996-0124.

² Phillips, *op. cit.*, lot 140 (qui ne figure en fait pas dans le catalogue ; la tasse a été acquise de gré à gré avant la vente). Inventaire LM-76221 / 76222.

³ Musée historique, château de Nyon, n^o inventaire MHP/ 1997-0057.

⁴ Aloys était le neveu de Gustave Revilliod, fondateur du Musée Ariana.

⁵ Aloys Revilliod de Muralt, (*Chine, Japon, Inde*), *Catalogue de la collection de porcelaines anciennes de la Chine et du Japon appartenant à A. Revilliod de Muralt*, Genève, 1901, planche XXIII.

⁶ Vincent Lieber, « Allons dîner dans du "Chine de l'Inde". Porcelaines en Compagnie des Indes aux armes de familles suisses », dans : Dave Lüthi, Nicolas Bock (dir.), *Petit précis patrimonial, 23 études d'histoire de l'art offertes à Gaëtan Cassina*, Lausanne, Edimento, 2008 (Cahiers lausannois d'histoire de l'art 7), p. 299-321.

⁷ Inventaire LM-73804.



Fig. 2 : d'Affry, terrine. Porcelaine de Chine de commande, terrine et son couvercle aux armes d'Affry, époque Qianlong (1736-1795), vers 1770, montés plus tardivement (vers 1850 ?) avec des garnitures de bronze doré. Propriété de la Fondation d'Affry (photographie Nicolas Lieber, 2015).

acquérir à Londres⁸ une partie des assiettes⁹ que nous avons déjà pu voir en 2008, auxquelles s'ajoutèrent cinq assiettes offertes par le propriétaire au Musée de Nyon. À ces nouveaux exemples de porcelaine armoriée se joignirent encore trois ensembles légèrement différents aux armes de la famille de Loriol ainsi que deux services somptueux aux armes de la famille Pictet, de Genève, le tout toujours en mains privées chez des descendants de ceux qui les avaient commandés.

Lors d'une conférence donnée vers 2009 à l'Ariana, nous pouvions présenter, en outre, les pièces provenant de deux services pour les familles fribourgeoises de Castella (Fig. 1) et d'Affry (Fig. 2). Le type de familles changeait: des familles protestantes actives dans la banque protestante en France et dans le commerce maritime avec les diverses Compagnies des Indes, si magistralement étudiées par Herbert Lüthy¹⁰, on passait aux familles catholiques au service du roi de France.

Depuis, nous n'avons pu retrouver que deux autres services pour des familles suisses¹¹ : un premier pour la famille Menzi, de Glaris (Fig. 3), et un second, probablement réalisé pour un officier issu de la famille Hässy, également de Glaris. En outre, nous avons été en mesure d'étoffer la documentation des précédents ser-

⁸ *European Noble & Private Collections*, Christie's, 30 septembre 2014 (Part I, King Street) et 1er octobre 2014 (Part II, South Kensington).

⁹ Lot 55 (Part I).

¹⁰ Herbert Lüthy, *La Banque Protestante en France, de la Révocation de l'Edit de Nantes à la Révolution*, Paris, 1959-1961, vol. I-II.

¹¹ Nous espérons que des Pourtalès ou des Pury, de Neuchâtel, en commerce avec la France, ou que la famille valaisanne de Courten, qui a eu tant d'officiers au service de France, auraient pu posséder de tels services, mais nous n'avons rien trouvé à leur sujet.



Fig. 3 : assiette Menzi. Porcelaine de Chine de commande, assiette aux armes Menzi, époque Qianlong (1736-1795), vers 1760, diam. 23 cm; Auktionshaus Zofingen, à Zofingue, ventes aux enchères, vers 2008 ; Hôtel des Ventes, Genève, vente des 8, 9, 10 et 11 décembre 2014, lot 818; collections du Musée historique de Nyon, achetée avec l'aide des Amis des musées de Nyon (photographie Nicolas Lieber, 2015).

vices: des datations ont pu être précisées et, dans certains cas, par exemple pour l'ensemble Labat-Faure, nous avons pu localiser et étudier un service quasiment complet comptant plus de 250 pièces.

Tout cela nous a amené à concevoir une exposition sur ce thème pour ainsi dire inédit à ce jour. Cette exposition intitulée « Le voyage aux Indes. Porcelaines de Chine pour des familles suisses, 1740-1780 » sera inaugurée le 12 mai 2016 au château de Nyon et durera jusqu'en octobre. La quasi-totalité des porcelaines citées plus haut, soit douze services – ou ce qu'il en reste – sera présentée ; on y joindra de l'argenterie armoriée, des portraits des propriétaires de l'époque et, notamment dans le catalogue qui paraîtra à cette occasion, des arbres généalogiques qui révéleront les intrusions fantastiques qui existaient alors au sein des familles, où une tante et sa nièce devenaient, en épousant deux frères, belles-sœurs, où toutes les familles protestantes se trouvaient des liens entre elles, tout comme c'était le cas pour les familles catholiques.

L'on verra, enfin, combien ces voyages « à la Chine », vers le Bengale ou vers Canton, pouvaient être périlleux et tout l'attrait qu'exerçait ce goût pour l'Orient dont certains ne revinrent pas.



Fig. 4 : Chine (Canton ?), jeton de jeu en nacre en forme de poisson, gravé aux armoiries de la famille Solier (d'un modèle différent de celles sur l'autre jeton), vers 1750. Collection privée (photographie Nicolas Lieber, 2015).



Fig. 5 : Chine (Canton ?), boîte à jeton en nacre gravée ; le couvercle est gravé aux armes de la famille de Loriol, parfaitement similaire aux armes reproduite sur la porcelaine ; les jetons sont tous gravés des couleurs des cartes, pique, coeur, carreau et trèfle ; le coffret les contenant est en bois dur, également incrusté de nacre et aux armes de la famille de Loriol, sans doute un travail indien ; vers 1765. Collection privée (photographies Nicolas Lieber, 2015).

A côté de ces porcelaines de commande, dans un esprit qui évoque le « *panem et circenses* » de Juvénal, l'on trouve parfois trace de commandes de jetons de jeux, en nacre, gravés eux aussi d'armoiries. Ces petits objets, de la monnaie de substitution, telle qu'on l'utilise actuellement encore dans les casinos, servaient aux jeux dont le XVIII^e siècle fut si friand.

Commandés en Chine, dans les gars les plus luxueux (l'os, l'ivoire dans le meilleur des cas, étant le matériau de base le plus utilisé en Europe, sinon), ces jetons de nacre n'ont jamais été étudiés dans la moindre des publications en français. Leurs formes, rectangulaires, circulaires, imitant des poissons (Fig. 4), et surtout leurs décors, avec fleurs orientales ou occidentales, colombes se béquetant ou scènes de la vie chinoise, permettent, en outre, d'établir une chronologie et de dater avec plus ou moins de certitude ces jetons de jeu (Fig. 5).

Et il faut relever que, tant pour ces jetons que pour les porcelaines, les armoiries jouent

un rôle déterminant : elles permettent, en effet, d'attribuer avec certitude à une famille, voire à un individu précis, des objets qui, sinon, seraient quelque peu perdus dans le passé. L'exemple d'un service commandé par Louis Pictet lorsqu'il était en poste au Bengale est, dans ce cas, éloquent. L'on possède, en effet, le bon d'expédition du Bengale pour la France des porcelaines livrées depuis la Chine, en date de février 1778, mais aussi l'inventaire qu'il fit en 1780, une fois rentré à Genève, de ces porcelaines et des boîtes à jeux qu'il avait commandées en même temps, boîtes remplies de jetons de nacre gravés à ses armes. En outre, il donne les coûts d'achat de ces ensembles et l'on voit que la nacre était d'un prix bien supérieur à la porcelaine. Si ces porcelaines, si ces jetons n'avaient pas été ornés de ses armes, il eût été bien plus incertain de faire le lien entre l'inventaire de l'époque et les pièces qui auraient pu subsister jusqu'à nos jours.

Soulignons, pour terminer, que c'est la première fois que ces pièces commandées en Chine pour la Suisse, porcelaines et jetons de nacre armoriés, sont présentées au public, à Nyon, durant cet été.

Adresse de l'auteur : Vincent Lieber
 Conservateur du Musée historique
 Château de Nyon
 CH-1260 Nyon

Chinesisches Porzellan und Perlmutter-spielmarken mit Schweizer Familienwappen, 1740–1780

Die vorliegende Arbeit präsentiert eine Auswahl von Ausstellungsstücken des Historischen Museums Nyon anlässlich der aktuellen von Mai bis Oktober 2016 stattfindenden Ausstellung. Diese widmet sich mit Schweizer Familienwappen verziertem importiertem chinesischem oder in der Schweiz hergestelltem Porzellan des 18. Jahrhunderts, sowie ebenfalls mit Wappen versehenen Objekten aus Perlmutter.

(G. Cassina, Übers. R. Kälin)

